Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum
Littérature suisse: état des lieux 4–7

Fonds-Info 8

Pages officielles 9/10

Politique
Réforme de l'AVS/AI facultative 11

SRI-News 11

Histoire
Exposition nationale de 1939: la défense spirituelle du pays 12

Tourisme
3300 kilomètres pour la petite reine en Suisse 13

Scrutin
Votations fédéales du 27 septembre 1998 14/15

Mosaïque 16/17

Dialogue 18

SSE-Info 19

Page de couverture
Comment se porte la littérature suisse? elle est vivante et quadrilingue!
(Photo: Jean-Jacques Ruchti)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 25e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 320 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: **René Lenzin** (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); **Alice Baumann** (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; **Pierre-André Tschanz** (PAT), Radio Suisse Internationale; **Dario Ballanti** (DB), «Corriere del Ticino»; **Robert Nyffeler** (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern. Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: http://www.revue.ch

N° 4/98 (14.08.1998)

« Peut-on parler de littérature nationale dans un pays quadrilingue comme la Suisse? La question n'est pas des plus simples, mais doit pourtant être posée dans l'optique de la Foire du livre de Francfort, du 7 au 12 octobre de cette année: une manifestation à caractère international dans le cadre de laquelle la Suisse va présenter les grandes lignes de sa production littéraire.

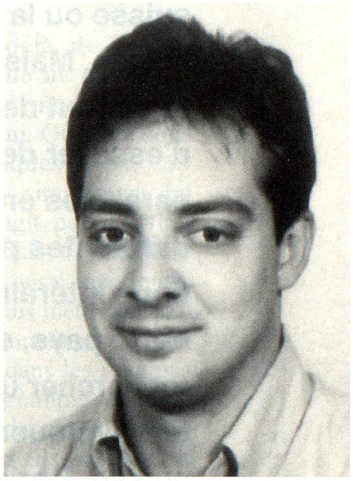
Une approche, celle de la réalité littéraire nationale, qu'il y a lieu, par la force des choses, de différencier pour chacune des diverses cultures qui forment la mosaïque suisse. Cela peut paraître prétentieux, mais, dans notre pays, il faut considérer à part chacune des littératures de langue allemande, française, italienne et – bien que dans une mesure nettement plus modeste – romanche. Mais il est néanmoins possible de repérer quelques dénominateurs communs.

L'un de ceux-ci, important, est que les différents courants littéraires, à l'exception du romanche, sont «affiliés» à un pôle culturel à l'extérieur des frontières nationales. L'Allemagne, la France et l'Italie ont imprimé leur marque sur les particularités littéraires helvétiques, qui maintiennent toujours un lien fort avec leur aire linguistique respective.

L'existence des frontières politiques n'a en effet pas empêché les écrivains du calibre de Max Frisch ou de Friedrich Dürrenmatt de s'affirmer dans l'ensemble de l'aire germanophone et de conquérir ensuite la stature internationale.

Mais ils ne sont pas si nombreux, les écrivains qui ont la chance de voir leurs œuvres traduites dans les autres langues nationales, voire en anglais, ce qui leur permet d'atteindre un large public.

D'autre part, pour la majorité des volumes non traduits, il faut se demander si les barrières linguistiques nationales ne représentent pas un risque de «ghettoïsation» des différentes cultures, dont pâtiraient naturellement surtout les plus faibles – les minorités italienne et surtout romanche, déjà pénalisées par l'exiguïté de leur marché par rapport à la Suisse allemande et romande.



La structure fédéraliste de la Suisse garantit toutefois la survie des différentes identités culturelles: par chance, chacune des trois langues officielles est majoritaire dans au moins un canton, avec ses écoles, ses médias et – en fin de compte – sa culture autonomes, mais sous l'empreinte de l'allemand, du français ou de l'italien. C'est surtout le romanche qui est menacé d'extinction, vu que, dans les Grisons, il est relégué au rang de troisième langue derrière l'allemand et l'italien.

La tradition littéraire à l'intérieur des minorités linguistiques joue un rôle fondamental, non seulement pour la diffusion et la défense de la langue minoritaire, mais aussi comme témoignage irremplaçable des diverses réalités suisses, même des moins connues. »

Dario Ballanti

Dario Ballanti